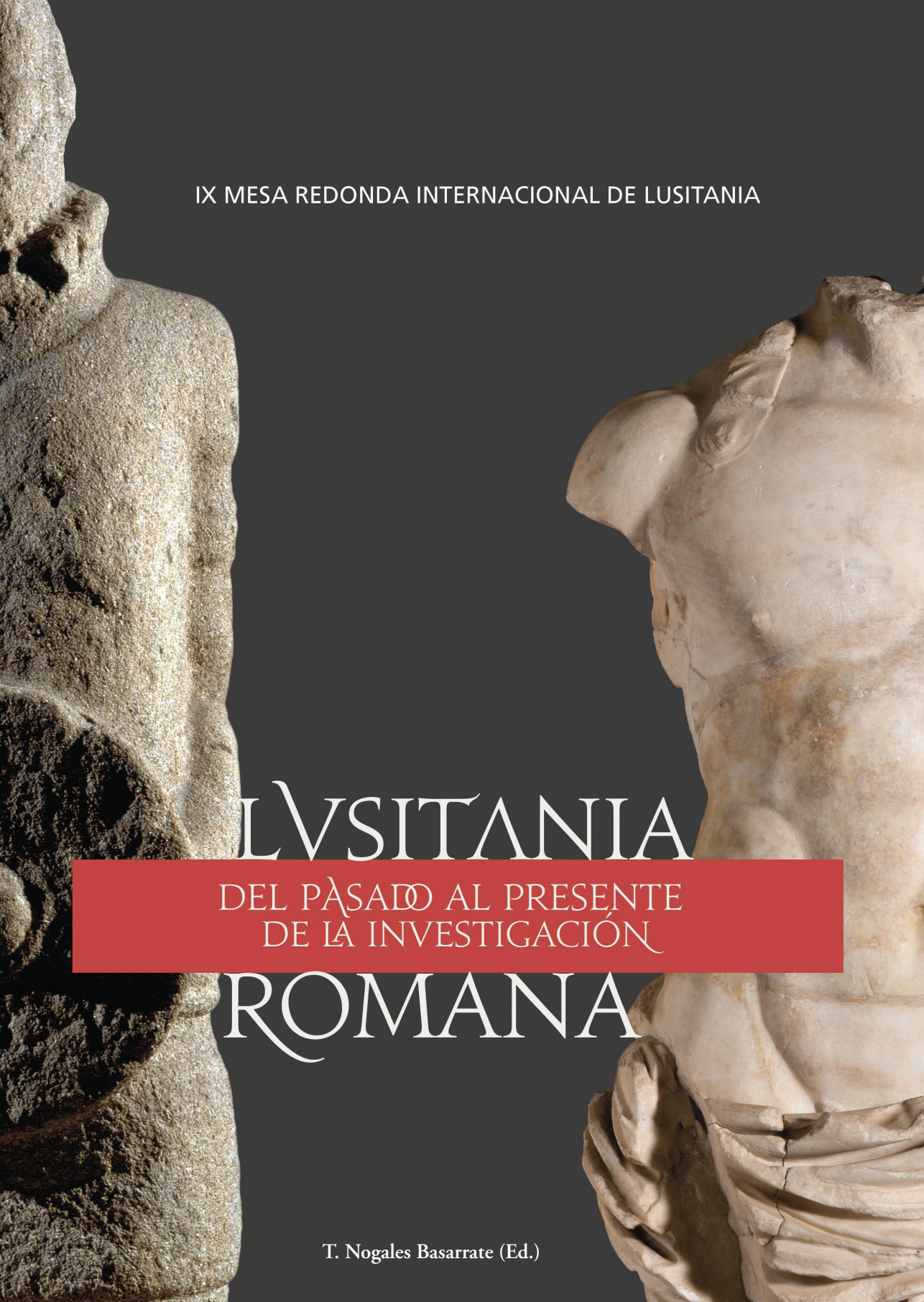




IX MESA REDONDA INTERNACIONAL DE LUSITANIA

LVSITANIA
DEL PASADO AL PRESENTE
DE LA INVESTIGACIÓN
ROMANA

T. Nogales Basarrate (Ed.)

IX Mesa Redonda Internacional de Lusitania

Lusitania Romana: del pasado al presente de la investigación

EDITORA
Trinidad Nogales Basarrate

COORDINACIÓN EDITORIAL
María José Pérez del Castillo

EDITA
© Museo Nacional de Arte Romano
Mérida, 2017

ISBN
978-84-697-3165-9

Depósito Legal
BA-679-2017

Maquetación e impresión
Artes Gráficas Rejas (Mérida)

Diseño de portada
Enrique Bordes

*El texto y las opiniones de este volumen son responsabilidad de los autores



Actividad subvencionada por el Ministerio de Economía, Industria y Competitividad en el marco del Proyecto I+D
“Augusta Emerita y los Inicios de la Provincia Romana de Lusitania en Época de Augusto” (HAR2014-52958-P).

**Lusitania Romana:
del pasado al presente de la investigación**

ACTAS IX MESA REDONDA INTERNACIONAL DE LUSITANIA
(Museo Arqueológico Nacional, 29-30 septiembre 2016)

Mérida, 2017



En Homenaje a
Jean-Gérard Gorges

Jean-Gérard GORGES

Il n'y a que des hasards heureux. Jean-Gérard Gorges, comme son maître R. Étienne, est né un 18 janvier, en 1947 et non en 1921, bien sûr ! Dans le contexte du Centre Pierre Paris sortant des limbes, il y a quarante-cinq ans environ, le doctorant discret et souriant avait la charge d'inventorier les *villæ* d'époque romaine dans les provinces ibériques. Il définit lui-même cette période d'initiation à la recherche en Espagne et au Portugal comme la rencontre avec des « amis », français et étrangers, partageant « une commune passion », source « d'images et d'aventure » indissociables des pages du volume. L'ouvrage, édité en 1979 dans la jeune collection du Centre Pierre Paris, fut accueilli très favorablement et répondit assurément à une attente diffuse de la corporation des archéologues des provinces occidentales de Rome, y compris les Gaules et de la Bretagne. L'inventaire méthodique, critique et mesuré, explique cette réception positive qui introduisait aux structures agraires dans leur ensemble, aux campagnes transformées par la présence romaine et ouvrait sur la géographie ancienne, sur l'économie, l'organisation des habitats. L'archéologie rejoignait l'histoire.

La voie ainsi tracée se profile ensuite sans interruption tout au long du parcours scientifique de Jean-Gérard Gorges. Homme de terrain, à l'aise dans les prospections plus encore que dans les fouilles, il s'est intéressé particulièrement aux antiquités de la Lusitanie romaine, de l'Estrémadure espagnol, à la centuriation et au territoire de la colonie de Mérida dont la situation et le rang obligeaient à poser des questions placées au cœur des constructions provinciales en liaison avec le fleuve et les limites administratives. Progressivement, ses horizons thématiques se sont élargis et enrichis. Les routes et la circulation expliquent son intérêt pour les bornes milliaires et plus généralement pour toutes les traces d'occupation qu'il compilait chaque fois soigneusement sans se limiter à sa recherche du moment. Il fut constamment un informateur avisé pour ses collègues versés par exemple dans le domaine de l'épigraphie, dénichée sur le terrain qu'elle ait été inédite ou non. L'inscription de Serpa, publiée dans les *MCV* datés de 1994, en est un excellent exemple. Ses travaux portent également la marque d'une longue collaboration avec F. Germán Rodríguez Martín au point qu'il

n'a toujours pas renoncé à un dernier projet commun momentanément suspendu pour des raisons de santé.

Fort de ces expériences et de contacts personnels noués durant des années avec des chercheurs ibériques, tirant le meilleur parti possible d'une tribune offerte par la Maison des Pays Ibériques à Bordeaux dont il était devenu Secrétaire général, Jean-Gérard Gorges eut la responsabilité de mettre sur pied la première Table Ronde sur la Lusitanie consacrée aux hiérarchies et aux territoires analysés par le biais des villes et de l'urbanisation. Il fit paraître les Actes dans les meilleurs délais et annonçait la deuxième Table Ronde qui eut lieu à Salamanque sur les campagnes cette fois. Le pli était pris et ces rencontres scientifiques de haut niveau ont connu une périodicité qu'illustre la publication d'aujourd'hui qui nous contraint à déplorer, pour une fois, l'absence de Jean-Gérard parmi les éditeurs. La longévité manifestée par ces publications et d'autres nombreuses au service de l'archéologie et de l'histoire de la Lusitanie a fortement participé à rendre désormais visible cette portion occidentale de l'empire longtemps négligée. Chacun pourra reconnaître que Jean-Gérard a influencé, par ses initiatives passées, l'idée d'organiser l'exposition de Mérida et Lisbonne de 2015 et 2016, sanctionnée par deux catalogues, en espagnol et en portugais, *Lusitania romana, origen de dos pueblos/Lusitânia romana origem de dois povos*. La nécessité de collaboration scientifique et d'objectifs communs s'y affiche pleinement et publiquement conformément à un souhait qu'il a souvent exprimé.

L'histoire dans ses relations avec le présent a toujours été prise en compte par les travaux du spécialiste des territoires définis sur la base de lectures archéologiques. Dans la droite ligne d'une géographie portant sur les réalités antiques, mais inspirée des géographies régionales d'aujourd'hui, Jean-Gérard Gorges s'est intéressé aux voies d'eau, aux barrages, aux territoires des colonies, à la production, au transport, aux formes d'occupation des sols faisant preuve en somme d'un esprit « écologique » pionnier. Ses écrits et ses interventions sont tous empreints d'une réflexion sur l'utilisation de l'image non seulement comme outil pédagogique mais également comme instrument d'analyse. L'œil joue un grand rôle dans sa recherche en prise directe avec les réalités du terrain. On ne peut pas négliger ici un document rare qu'il a contribué à divulguer et à interpréter : le fragment de bronze de Lacimurga qu'il a lu, à l'inverse des lectures précédentes, de haut en bas, tout en explicitant la centuriation représentée aux bords de l'*Ana(s)* comme occupant les deux rives du fleuve (MCV, 1993). On retient surtout que de Lacimurga à Serpa et à la Bétique, Jean-Gérard Gorges s'est imposé comme

l'un des spécialistes des régions du bassin du Guadiana aux époques romaines. De là aussi son intérêt pour Regina et sa région et pour le site « militaire » d'El Pedrosillo d'identification difficile mais encore en cours d'étude.

Ce parcours intellectuel d'antiquaire passionné ne saurait masquer l'autre facette de la personnalité de Jean-Gérard. Préparé par les fonctions occupées à la Maison des Pays Ibériques, le poste de Secrétaire général de la Casa de Velázquez entre 1989 et 1996, aux côtés de J. Pérez, lui a permis de faire la preuve de qualités administratives fondées sur le recours à l'informatique et sur l'animation de la vie scientifique. Il fut ensuite affecté à Toulouse comme agent du CNRS et par son expérience contribua à la mise en place de la Maison des Sciences de l'homme (MSHS). La VII^e Table Ronde se tint à Toulouse en 2007 grâce aux efforts conjugués de l'UTAH, devenue TRACES [UMR 5608], de la MSHST et du MNAR de Mérida avec lequel il a noué des liens très étroits. R. Étienne, J. Pérez, J. Alarcão et d'autres avaient su faire confiance au jeune archéologue et historien déjà attiré par les promesses de l'informatique et les documents peu connus des provinces ibériques. Le sens de l'avenir est encore ce qui frappe dans la présentation de la rencontre de 2007 à Toulouse. Loin d'en proclamer la fin, la présentation souligne les adaptations nécessaires et stimulantes de ces Tables Rondes et met en valeur sans risque d'erreur le rôle croissant et bénéfique du Musée de Mérida pour les études lusitaniennes.

Jean-Gérard Gorges a su saisir les occasions qui s'offraient à lui chaque fois que ce fut le cas sur tous les plans. Sans sens des autres, de l'humain et de la vie lui ont permis de s'épanouir sur un chemin qui n'était pas tracé à l'avance. Son goût des contacts, ses curiosités l'ont hissé au rang de maître des études lusitaniennes romaines voué à un fleuve pourtant ingrat et difficile à suivre, le Guadiana, nom dans lequel il se plaît à reconnaître comme originelle la dénomination antique *Ana*, malgré *Anas* aussi attesté. Il ne s'y est évidemment pas noyé ! Le clin d'œil veut attirer l'attention sur l'amour des études hispaniques et sur une complicité amicale que Jean-Gérard provoquait par sa confiance et son optimisme.

Patrick Le Roux
Professeur Émérite. Université Paris XIII.

Jean-Gérard GORGES

El azar siempre es feliz. Jean-Gérard Gorges, como su maestro R. Étienne, nació un 18 de Enero, claro que en 1947 y no en 1921. En el contexto de un Centro Pierre Paris saliendo del limbo, hace aproximadamente 45 años, el doctorando discreto y sonriente tenía el encargo de inventariar las *villae* de época romana en las provincias ibéricas. Él mismo definió este período de iniciación a la investigación en España y Portugal como el encuentro con “amigos”, franceses y extranjeros, compartiendo una “pasión común”, fuente de “imágenes y de aventuras” indisociables a las páginas del volumen. La obra, editada en 1979 en la nueva colección del Centro Pierre Paris, fue acogida muy favorablemente y respondió seguramente a una prolija espera de la comunidad de arqueólogos de las provincias occidentales de Roma, incluidas las Galias y Bretaña. El metódico inventario, crítico y moderado, explica esta recepción positiva, que incorporaba las estructuras agrarias en su conjunto, en unos campos transformados por la presencia romana y se abría a la geografía antigua, a la economía, a la organización de los tipos de hábitats. La arqueología se unía a la historia.

El camino iniciado se perfila después, sin interrupción, a lo largo del recorrido científico de Jean-Gérard Gorges. Hombre de campo, más a gusto aún en las prospecciones que en las excavaciones, se interesó especialmente en las antigüedades de Lusitania romana, de la Extremadura española, de la centuriación y del territorio de la colonia de Mérida, cuya situación y rango obligaban a plantear cuestiones colocadas en el foco de las construcciones provinciales en relación con el río y los límites administrativos. Sus horizontes temáticos, progresivamente, se ampliaron y enriquecieron. Las calzadas y la circulación explican su interés por los hitos miliarios y, más ampliamente, por cualquier traza de ocupación que fuera cuidadosamente compilando, sin limitarse a la investigación del momento. Fue un constante y sabio informante para sus colegas especialistas, por ejemplo en el ámbito de la epigrafía, descubierta sobre el terreno ya fuera inédita o no. La inscripción de Serpa, publicada en las MCV en 1994, es un ejemplo excelente. Sus trabajos llevan igualmente el sello de una amplia colaboración con F. Germán Rodríguez Martín, hasta el punto de no haber renunciado a un

último proyecto común, momentáneamente suspendidos por problemas de salud.

Con estas experiencias y contactos personales forjados durante años entre los investigadores ibéricos, sacando el mayor partido posible a la tribuna que ofrecía la Maison des Pays Ibériques en Burdeos, donde llegó a ser Secretario General, Jean-Gérard Gorges tuvo por tanto la responsabilidad de poner en pie la primera Mesa Redonda sobre Lusitania, dedicada a las jerarquías y territorios analizados por los cauces de las villas y la urbanización. Publicó las Actas en un plazo óptimo y anunció la segunda Mesa, que tuvo lugar a la sazón en Salamanca sobre los campos. Se trazó la línea y estos encuentros científicos de alto nivel han mantenido una periodicidad que ilustra la publicación que hoy nos obliga a lamentar, por una vez, la ausencia de Jean-Gérard entre los editores. La manifiesta longevidad de estas publicaciones y otras muchas al servicio de la arqueología y de la historia de Lusitania ha contribuido mucho en la visibilidad de esta región occidental del Imperio, durante mucho tiempo despreciada. Todos podemos reconocer que Jean- Gérard ha influido, con sus pasadas iniciativas, en la idea de organizar la exposición de Mérida y Lisboa de 2015 y 2016, ratificada por dos catálogos, en español y portugués, *Lusitania romana, origen de dos pueblos/ Lusitânia romana, origem de dois povos*. La necesidad de colaboración y de objetivos comunes se plasman aquí plena y públicamente, según el deseo que él había expresado con frecuencia.

La historia en sus relaciones con el presente ha sido tenida en cuenta siempre por el especialista de los territorios, sobre la base de las lecturas arqueológicas. En línea directa con la geografía que nos traslada a las realidades antiguas, pero inspirada en las geografías regionales actuales, Jean- Gérard se interesó en los cursos de agua, los embalses, los territorios y colonias, la producción, el transporte, en las formas de ocupación del suelo como prueba de su pionero espíritu “ecologista”. Todos sus escritos e intervenciones están impregnados de una reflexión sobre el empleo de la imagen no sólo como herramienta pedagógica, sino también como un instrumento de análisis. El ojo juega un gran papel en su investigación en estrecha relación con las realidades del terreno. No es posible depreciar un documento raro que él ha contribuido a divulgar e interpretar: el fragmento de bronce de Lacimurga que él leyó, al contrario de las lecturas precedentes, de arriba abajo, mostrando la centuriación representada en los bordes del *Ana(s)* que ocupan las dos orillas del río (MCV, 1993). Se deduce ante todo que de Lacimurga a Serpa y a la Bética, Jean-Gérard Gorges se ha impuesto

como uno de los especialistas de las regiones del Valle del Guadiana en la época romana. De ahí también su interés por Regina y su región y por el sitio “militar” de El Pedrosillo, de difícil identificación y aún en curso de estudio.

Este recorrido intelectual de anticuario apasionado no sabría enmascarar la otra faceta de la personalidad de Jean-Gérard. Preparado por los puestos ocupados en la Maison des Pays Ibériques, el cargo de Secretario general de la Casa de Velázquez entre 1989 y 1996, al lado de Joseph Pérez, le ha permitido demostrar sus cualidades administrativas basadas en el recurso informático y en la animación de la vida científica. A continuación fue destinado en Toulouse como agente del CNRS y por su experiencia contribuyó a la puesta en funcionamiento de la Maison des Sciences de l’homme (MSHS). La VII Mesa Redonda tuvo lugar en Toulouse en 2007, gracias a unir los esfuerzos de la l’UTAH, que se transformó en TRACES [UMR 5608], de la MSHST y del MNAR de Mérida con el que ha establecido vínculos muy estrechos. R. Étienne, J. Pérez, J. Alarcão y otros habían confiado en el joven arqueólogo e historiador ya atraído por las promesas de la informática y los documentos poco conocidos de las provincias ibéricas. El sentido del futuro es lo que llama la atención en la presentación del encuentro de 2007 de Toulouse. Lejos de proclamar el fin, la presentación subraya las necesarias y estimulantes adaptaciones de estas Mesas Redondas y pone en valor sin riesgo de error el creciente y benéfico papel del Museo de Mérida para los estudios lusitanos.

Jean-Gérard Gorges ha sabido aprovechar todas las ocasiones que se le presentaban cada vez y en todos los planos. Su sentido de los demás, de lo humano y de la vida le han permitido abrirse sobre un camino que no estaba trazado con anterioridad. Su gusto por los contactos, sus curiosidades le han alzado al rango de maestro de los estudios lusitanos romanos consagrado a un río ingrato y difícil de seguir, el Guadiana, nombre en el que gustaba reconocer la antigua denominación de Ana, a pesar de estar también atestiguada la de Anas. ¡Evidentemente no se ha ahogado allí! El guiño quiere llamar la atención sobre el amor a los estudios hispánicos y sobre una amistosa complicidad que Jean-Gérard provocaba por su confianza y por su optimismo.

Patrick Le Roux
Profesor Emérito. Universidad de Paris XIII.

ÍNDICE

PRESENTACIÓN	19
--------------------	----

EPIGRAFÍA

PATRICK LE ROUX Les inscriptions et l'histoire provinciale de la Lusitanie : un bilan.	23
JOSÉ D'ENCARNAÇÃO 28 anos de estudos sobre religião na Lusitânia romana.	47
JONATHAN EDMONDSON Y MILAGROS NAVARRO CABALLERO Onomástica personal y cambios políticos, sociales y culturales en Lusitania romana: las aportaciones de una nueva versión del <i>Atlas</i> <i>Antroponímico de la Lusitania romana</i>	59
JOSÉ LUIS RAMÍREZ SÁDABA <i>Augusta Emerita</i> . La aportación de la epigrafía desde su fundación hasta la conquista por los árabes.	91
MANUEL SALINAS DE FRÍAS Y JUANA RODRÍGUEZ CORTÉS La Prosopografía femenina de Lusitania Romana: pasado y presente. Flamínicas y mujeres familiares de magistrados.	105
MAURICIO PASTOR MUÑOZ Los <i>Munera Gladiatoria</i> en Lusitania: pasado y presente.	127
AMÍLCAR GUERRA Nomes de povos e de lugares da Lusitânia: 25 anos de investigação.	155

TERRITORIO

VASCO GIL DA CRUZ SOARES MANTAS Navegação, centros urbanos e espaços portuários na Lusitânia.	179
JOSÉ DA SILVA RUIVO Y VIRGÍLIO HIPÓLITO CORREIA Um quarto de século de investigação arqueológica em Conimbriga.	209
ANDRÉ CARNEIRO A <i>villa</i> romana como projecto de poder. Da romanidade à interpretação arqueológica.	233

MARIA JOSÉ DE ALMEIDA Uma estrada a atravessar fronteiras na investigação: o estudo sobre a via entre <i>Augusta Emerita</i> e <i>Olisipo</i> por <i>Ebora</i>	255
JOÃO PEDRO BERNARDES O Sul da Lusitânia Romana nos últimos 25 anos: avanços e novas perspectivas de investigação.	275
JAVIER ANDREU PINTADO Y MARÍA PERÉX AGORRETA La sacralización del agua en <i>Lusitania</i> : balance historiográfico, propuesta de actualización y caracterización básica.	293
ENRIQUE CERRILLO MARTÍN DE CÁCERES, ENRIQUE CERRILLO CUENCA Y ALICIA PRADA GALLARDO Nuevas aportaciones al paisaje del Camino de la Plata a partir de tecnologías digitales de análisis del paisaje (LiDAR).	313
ALICIA M ^a CANTO DE GREGORIO Treinta años de reflexiones sobre la <i>Emerita</i> cesariana: De lo que Dión Casio nunca dijo, a la alineación astronómica de la ciudad y los <i>auspicia</i> de César.	341
F. JAVIER SÁNCHEZ-PALENCIA Y BRAIS X. CURRÁS Minería del oro y explotación del territorio en Lusitania: estado de la investigación.	393
JOSÉ MANUEL IGLESIAS GIL <i>Norba</i> y los <i>Norbani</i> : 25 años de investigación epigráfica.	417

ARTE

JOSÉ MARÍA ÁLVAREZ MARTÍNEZ La musivaria romana en Lusitania. 25 años de estudios.	447
TRINIDAD NOGALES BASARRATE Iconografía y plástica en Lusitania: 25 años de investigación.	465
MIGUEL ALBA CALZADO E ISAAC SASTRE DE DIEGO Arqueología Tardoantigua en Extremadura: ámbitos urbano y rural (ss. V-VIII).	491
MARÍA CRUZ VILLALÓN Acerca de la escultura tardoantigua y altomedieval de la Lusitania.	545

PRESENTACIÓN

La exposición internacional “*Lusitania Romana. Origen de dos pueblos/Lusitânia Romana. Origem de dois povos*”, iniciada en el Museo Nacional de Arte Romano de Mérida en 2015, continuada en el Museu Nacional de Arqueologia de Lisboa en 2016 y clausurada en el Museo Arqueológico Nacional de Madrid ese mismo año, fue ocasión feliz de mostrar un proyecto acariciado desde Mérida y Portugal hacía muchos años. El Gobierno de Extremadura, el Ministerio de Cultura Portugués y el Ministerio de Educación, Cultura y Deporte de España lo hicieron posible. Este objetivo era un punto de inflexión en una largo recorrido: impulsar la salvaguarda, el conocimiento y la difusión del excepcional territorio que fue la Lusitania Romana.

Y en este contexto pareció muy oportuno proponer a la organización de las Mesas de Lusitania, a ese buen grupo de colegas y amigos que aparecen en sus créditos, que su IX edición se celebrara en el nuevo Museo Arqueológico Nacional de Madrid. La aceptación fue unánime, y desde la dirección y subdirección de este centro, en las personas de A. Carretero y C. Marcos, nos prestaron toda suerte de facilidades en la ejecución tanto del proyecto expositivo como de la Mesa. Del mismo modo, el Departamento de Antigüedades griegas y romanas con P. Cabrera y A. Castellano, nos facilitaron el camino.

Si cada Mesa había elegido un tema monográfico como hilo conductor de su desarrollo y edición, esta IX Mesa, transcurridos ya 25 años de la primera en 1990, era ocasión propicia de hacer balance científico: 25 años de investigación multidisciplinar e internacional, una investigación que estaba, como bien reconoce P. Le Roux en sus palabras, en el alma de esta Exposición. El programa de la IX Mesa se basó en tres bloques temáticos siempre presentes: Epigrafía, Territorio y Arte. Cada bloque daba lugar a reflexiones muy dispares pero complementarias de la sociedad, la economía, los universos urbanos y rurales y los patrones ideológicos y mentales de este occidente peninsular.

Quiso el destino, el *fatum*, que el auténtico impulsor de estas Mesas, Jean-Gérard Gorges, no pudiera participar en ella. Las jornadas, no obstante, percibieron su espíritu muy presente, pues era el padre de la criatura desde su gestación. Logramos el objetivo de no dejar caer la Mesa, pero habíamos

contraído una deuda con su hacedor. Por eso este volumen lo hemos querido dedicar al reconocimiento, modesto si se quiere, de la labor tan importante que, primero desde la Casa de Velázquez, y posteriormente desde Francia en Burdeos y Toulouse respectivamente, siguió realizando Jean-Gérard Gorges. Desde sus distintos cargos de responsabilidad siempre tuvo Lusitania como objetivo prioritario y, si hoy nuestra provincia romana es conocida internacionalmente, parte de su reconocimiento se ha cimentado con el trabajo de los equipos liderados por Gorges.

Me cabe el honor de editar este volumen de homenaje a Jean-Gérard Gorges, en justo reconocimiento a su trayectoria hispana, especialmente lusitana. Recojo el sentir de una inmensa mayoría de la comunidad científica dedicada a nuestra Lusitania. Todos los autores que participan en este volumen han entregado en su trabajos muchos de sus anhelos científicos. Todos nosotros hemos procurado sintetizar cómo ha evolucionado el conocimiento de un territorio considerado “periférico”, un espacio que durante muchos años apenas estaba presente en la bibliografía de mayor brillo del mundo antiguo pero que, con el buen hacer de los equipos, con la generosidad de las instituciones y personas que los conforman, hemos alcanzado nuestro puesto en la visión de la provincias occidentales del Imperio. Atrás quedaron las visiones de marginalidad, porque el empeño de personas como Jean-Gérard Gorges las desterraron en los foros internacionales.

Mi especial agradecimiento al equipo de investigación del MNAR, Nova Barrero, Eugenia López, Elisabeth Fragoso y M.J. Merchán, por su implicación en los proyectos de Lusitania. Mención particular a la coordinadora de esta edición M.J. Pérez del Castillo, por su siempre eficaz labor, sin ella no habría este volumen. Y gratitud a la Fundación de Estudios Romanos, soporte imprescindible de nuestro devenir científico.

El Museo Nacional de Arte Romano, museo abierto a Lusitania como nos gusta citar, afronta nuevos retos, retos en su estructura edilicia, camino de la nueva sede ampliada y mejorada, y retos apoyados en nuevos medios humanos que son imprescindibles para crecer. Continuamos nuestra hoja de ruta con el horizonte de Lusitania en el alma del nuevo museo que emerge.

Trinidad Nogales Basarrate
Directora del MNAR